

Tradition musicale de Ludwigsburg au temple Saint-Martin

Formidable « Grande symphonie » de Schubert, samedi soir, par l'Orchestre symphonique de la ville jumelée à Montbéliard.

Montbéliard est une ville de tradition musicale. Ludwigsburg, la ville jumelée à la cité des Princes l'est au moins tout autant. Son orchestre symphonique l'a démontré samedi soir au temple Saint-Martin en donnant un concert qui n'a pas manqué d'énergie.

La présidente des « Amis de l'orgue de Saint-Martin », Mme Gluntz, a tenu pour ouvrir la soirée, à remercier en français et en allemand le chef, Siegfried Bauer, qui dirigeait ainsi pour la cinquième fois à Montbéliard.

Celui-ci a donné à ses soixante-dix musiciens, dont la plupart sont amateurs, une force de caractère qui convient tout à fait à la musique symphonique.

Dès les premières notes du concerto en ré majeur de Haendel, les cuivres ont fait vibrer les quatre murs du temple et surpris le public grâce à leur puissance. Les cors mêlés aux percussions et aux cordes ont rappelé le Feu d'artifice du roi d'Angleterre pour lequel cette partition a été écrite. Comme le laisse

présager le titre du troisième mouvement, cette oeuvre est une véritable « Réjouissance », d'une gaieté effervescente.

Michael Schutz a mis en valeur l'orgue de Saint-Martin autour des hautbois, trombones et timbales, dans les deux sonates d'église de Mozart, plus solennelles.

La sonate No 16 destinée à accompagner la « Messe du couronnement » fut comme un prélude au concert du 6 avril où l'orchestre de Besançon donnera cette oeuvre avec le chœur Schutz.

La symphonie en do majeur de Schubert, appelée aussi Grande symphonie s'est ensuite élevée comme un massif épanoui et superbe, dominant de sa masse tout le programme de la soirée. L'allegro du premier mouvement est une pure merveille ondoyant et divers comme la vie. C'est sans doute pour cette raison que Siegfried Bauer a désiré l'interpréter une nouvelle fois dans le rappel, clôturant ainsi cette soirée par une véritable fête viennoise.

Philippe LANCELLE.



Des musiciens amateurs qui ne manquent ni de métier ni d'énergie.

Photo Ludovic LAUDE